

ASSOCIAZIONI

Compendio i Rendiconti Ufficiali del Parlamento: Fin. An. An.
 ROMA 11 21 40
 Per tutto il Regno 13 25 49
 Solo Giornale, senza i Rendiconti:
 ROMA 9 17 32
 Per tutto il Regno 10 19 36
 Estero, aumento spese di posta.
 Un numero separato, in Roma, semestrale, a mi 15.
 Un numero arretrato costa il doppio.
 Le Associazioni decorrono dal 1° del mese.

GAZZETTA UFFICIALE

DEL REGNO D'ITALIA

INSERZIONI

ANNUNZI giudiziari, cost. 25. Ogni altro avviso cost. 50 per linea di colonna e 25 cent. di linea.

AVVERTENZE

Le Associazioni e le inserzioni si devono alla Tipografia Erati Botini in Roma, via dei Lucchesi, n° 4; in Torino, via della Corte d'Appello, numero 22; Nelle Provincie del Regno ed all'estero agli Uffizi postali.

I signori che desiderano di associarsi a quelli ai quali è scaduta del 31 dicembre 1871, e che intendono di rinnovare la loro associazione, sono pregati di farlo sollecitamente, per evitare ritardi ed interruzioni nella spedizione del giornale.

Raccomandasi di unire la fascia alle lettere di reclamo e di riconferma di associazione.

Le domande di associazione e d'inserzione con vaglia postale in PIEGO AFFRANCATO e con biglietti di Banca in PIEGO AFFRANCATO e RACCOMANDATO, ed ASSICURATO, debbono essere indirizzate all'AMMINISTRAZIONE della Gazzetta Ufficiale, in Roma, via dei Lucchesi, numero 4.

PARTE UFFICIALE

Il N. 574 (Serie 2°) della Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE II

PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE
 RE D'ITALIA

Visto l'articolo 5 dello statuto del Regno;
 Sentito il Consiglio dei Ministri;
 Sulla proposta del Nostro Ministro Segretario di Stato per gli Affari Esteri,
 Abbiamo decretato e decretiamo quanto segue:

Articolo unico. Piena ed intera esecuzione sarà data alla convenzione stipulata a Berlino il 21 ottobre 1871 fra l'Italia e l'Impero Germanico, alla quale ha seguito un protocollo della stessa data e le cui ratifiche furono ivi scambiate il 27 novembre 1871.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserito nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Firenze, addì 14 dicembre 1871.

VITTORIO EMANUELE

VISCONTI-VENOSTA.

VITTORIO EMANUELE II

PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE
 RE D'ITALIA

A tutti coloro che le presenti vedranno, salute.

Un trattato per la reciproca estradizione dei malfattori essendo stato concluso tra l'Italia e la Germania, e dai rispettivi Plenipotenziari sottoscritto a Berlino addì trentuno ottobre del corrente anno mille ottocento settant'uno,

Trattato del tenore seguente:
 Sa Maestà le Roi d'Italie, d'una parte, e Sa Maestà l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse, au nom de l'Empire Allemand, d'autre part, étant convenus de conclure un traité pour l'extradition réciproque des malfaiteurs, ont à cet effet muni de leurs pleins-pouvoirs, savoir:

Sa Maestà le Roi d'Italie:
 Monsieur Edouard comte de Launay, Son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près Sa Maestà l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse;
 Sa Maestà l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse:

Monsieur Bernard König, Son Conseiller intime de la Légation.
 Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

Art. 1° Les Hautes Parties contractantes s'engagent par le présent traité à se livrer réciproquement, dans tous les cas prévus par les clauses du dit traité les personnes qui, ayant été, comme auteurs ou complices, condamnées ou mises en accusation ou soumises à une poursuite judiciaire par les autorités de l'une des deux Parties contractantes à cause d'un des faits ci-après énumérés, se trouveraient sur le territoire de l'autre Partie, savoir:

1° Pour meurtre, assassinat, empoisonnement, parricide et infanticide;
 2° Pour avortement volontaire;
 3° Pour exposition ou abandon volontaire d'enfant;

4° Pour rapt, suppression, substitution ou supposition d'enfant;

5° Pour enlèvement d'une personne;

6° Pour privation volontaire et illégale de la liberté individuelle d'une personne commise, soit par un particulier, soit par un officier public;

7° Pour bigamie;

8° Pour vol;

9° Pour excitation à la débauche de personnes mineures de l'un ou de l'autre sexe dans les cas prévus simultanément par la législation des deux Parties contractantes;

10° Pour coups portés ou blessures faites volontairement à une personne, qui ont eu pour conséquence une déformation ou maladie étant ou paraissant incurables, ou la perte de l'usage absolu d'un organe ou la mort sans l'intention de la donner;

11° Pour vol, accompagné de circonstances aggravantes (schwerer Diebstahl) ou en tant que la valeur de l'objet du crime ou délit dépasse mille francs, pour rapine et extorsion;

12° Pour abus de confiance dans les cas prévus simultanément par la législation des deux Parties contractantes, et pour escroquerie ou tromperie, en tant que la valeur de l'objet de ces crimes ou délits dépasse mille francs;

13° Pour banqueroute frauduleuse et lésion frauduleuse à une masse faillie;

14° Pour faux serment;

15° Pour faux témoignage ou pour fausse déclaration d'un expert ou d'un interprète;

16° Pour subornation de témoin, expert ou interprète;

17° Pour faux en écritures ou dans les dépêches télégraphiques et usage, fait avec connaissance, de dépêches télégraphiques ou titres faux ou falsifiés;

18° Pour fausse monnaie, particulièrement pour contrefaçon ou altération de monnaies de métal et de papier, et pour émission et mise en circulation, avec connaissance, de monnaies de métal ou de papier contrefaites ou altérées;

19° Pour contrefaçon et falsification de billets de banque et autres titres d'obligations et valeurs en papier quelconques émis par l'Etat et sous l'autorité de l'Etat par des corporations, sociétés ou particuliers, ainsi que pour émission et mise en circulation, avec connaissance, de ces billets de banque, titres d'obligations et autres valeurs en papier contrefaits ou falsifiés;

20° Pour incendie volontaire;

21° Pour détournement, et concussion de la part de fonctionnaires publics;

22° Pour corruption de fonctionnaires publics dans le but de les porter à violer les devoirs de leur charge;

23° Pour les faits punissables suivants des capitaines de navire et gens de l'équipage sur des bâtiments de mer;

Pour destruction volontaire et illégale d'un navire;

Pour échouement volontaire d'un navire;
 Pour résistance envers le capitaine par plus d'un tiers de l'équipage, dans les cas prévus simultanément par la législation des deux Parties contractantes;

24° Pour destruction en tout ou en partie des chemins de fer, machines à vapeur ou appareils télégraphiques;

Pour tout fait volontaire par lequel est dérivée ou pourrait dériver une lésion corporelle aux personnes qui voyagent en chemin de fer ou à celles qui y sont employées;

L'extradition pourra aussi avoir lieu pour la tentative des faits ci-dessus énumérés, lorsqu'elle est punissable d'après la législation des deux pays contractants.

Art. 2. Toutefois, il ne sera livré de la part des Gouvernements de l'Empire Allemand, aucun allemand au Gouvernement italien, et de la part de celui-ci, aucun italien ne sera livré à un des Gouvernements de l'Allemagne.

Lorsque, d'après les lois en vigueur dans l'Etat, laquelle coupable appartient, il y aurait lieu à la poursuite à raison de l'infraction dont il s'agit, l'autre Etat communiquera les informations et les pièces, les objets constituant le corps du délit et tout autre document ou éclaircissement requis pour le procès.

Si l'individu réclamé n'est ni allemand, ni italien, ou si le crime du délit a été commis hors du territoire des Parties contractantes par un individu qui n'appartient pas à l'Etat auquel l'extradition est demandée, ce Gouvernement pourra informer de cette demande, au premier cas, le Gouvernement auquel appartient le poursuivi, au second cas, le Gouvernement sur le territoire duquel le crime ou délit a été commis, et si un de ces gouvernements réclame à son tour le prévenu pour le faire juger par ses tribunaux, le Gouvernement auquel la demande d'extradition a été adressée, pourra à son choix le livrer à l'un ou l'autre Gouvernement.

Si l'individu, réclamé par une des Parties contractantes, est réclamé en même temps par un autre ou plusieurs autres Gouvernements, il sera livré au Gouvernement qui demande l'extradition du chef du plus grave crime ou délit, et dans le cas où tous les crimes ou délits seraient de la même gravité, l'individu en question sera livré au Gouvernement dont la demande aura une date plus ancienne.

Art. 3. L'extradition n'aura pas lieu si la personne réclamée par les Gouvernements de l'Allemagne a été poursuivie ou a déjà été punie en Italie, ou si la personne réclamée par le Gouvernement italien a été poursuivie ou a déjà été punie dans un des Etats de l'Allemagne pour le même acte punissable qui est cause de la demande d'extradition.

Lorsque la personne réclamée par les Gouvernements de l'Allemagne est poursuivie en Italie ou que la personne réclamée par le Gouvernement italien est poursuivie dans un des Etats de l'Allemagne à cause d'un autre acte punissable, son extradition sera différée jusqu'à la fin de ces poursuites et l'accomplissement de la peine éventuellement prononcée contre elle.

Art. 4. Les dispositions du présent traité ne sont applicables aux crimes ou délits politiques. La personne qui a été extradée à raison de l'un des crimes ou délits communs mentionnés à l'art. 1° ne peut par conséquent en aucun cas être poursuivie et punie dans l'Etat auquel l'extradition a été accordée à raison d'un crime ou délit politique commis par elle avant l'extradition, ni à raison d'un fait connexe à un semblable crime ou délit politique.

Elle ne pourra non plus être poursuivie ou condamnée à raison d'un crime ou délit non prévu par la présente convention; à moins que,

après avoir été punie ou acquittée du chef du crime qui a donné lieu à l'extradition, elle n'ait négligé de quitter le pays avant l'expiration d'un délai de trois mois ou bien qu'elle n'y vienne de nouveau.

Art. 5. L'extradition ne pourra avoir lieu si, depuis les faits imputés, le commencement des poursuites judiciaires ou la condamnation qui s'en sera suivie, la prescription de l'action ou de la peine est acquise d'après les lois du pays dans lequel l'étranger se trouve au moment où l'extradition est demandée.

Art. 6. L'extradition sera toujours accordée lors même que le prévenu viendrait, par ce fait, à être empêché de remplir des engagements contractés envers des particuliers, lesquels pourraient toutefois faire valoir leurs droits auprès des autorités judiciaires compétentes.

Art. 7. L'extradition sera accordée sur la demande adressée par l'un des deux Gouvernements à l'autre, par voie diplomatique et sur la production d'un arrêté de condamnation ou de mise en accusation, d'un mandat d'arrêt, ou de tout autre acte ayant la même force que ce mandat et indiquant également la nature et la gravité des faits poursuivis, ainsi que la disposition pénale applicable à ces faits.

Ces actes seront délivrés en original ou en expédition authentique, soit par un tribunal, soit par toute autre autorité compétente du pays qui demande l'extradition. On fournira en même temps, si c'est possible, le signalement de l'individu réclamé ou toute autre indication de nature à en constater l'identité.

Art. 8. Dans les cas urgents, et surtout lorsqu'il y a danger de fuite, chacun des deux Gouvernements, s'appuyant sur l'existence d'un arrêté de condamnation ou de mise en accusation, ou d'un mandat d'arrêt, pourra par le moyen le plus prompt et même par le télégraphe, demander et obtenir l'arrestation du condamné ou du prévenu, à condition de présenter dans un délai de vingt jours après l'arrestation le document, dont on a indiqué l'existence.

Art. 9. Les objets volés ou saisis en la possession du condamné, ou du prévenu, les instruments et outils, dont il se serait servi pour commettre le crime ou délit, ainsi que toute autre pièce de conviction, seront rendus en même temps que s'effectuera la remise de l'individu arrêté, même dans le cas où l'extradition, après avoir été accordée, ne pourrait avoir lieu par suite de la mort ou de la fuite du coupable. Cette remise comprendra aussi tous les objets de la même nature, que le prévenu aurait tachés ou déposés dans le pays où il s'est réfugié, et qui y seraient trouvés plus tard.

Sont cependant réservés les droits des tiers sur les objets susmentionnés, qui devront leur être rendus sans frais après la conclusion du procès.

Art. 10. L'extradition par voie de transit sur les territoires des Etats contractants ou par les bâtiments et services maritimes des deux Parties, d'un individu n'appartenant pas au pays de transit et livré par un autre Gouvernement sera accordée sur la simple requête par voie diplomatique du Gouvernement qui l'a demandée, appuyée des pièces nécessaires pour établir qu'il ne s'agit pas d'un délit politique ou purement militaire.

Le transport s'effectuera par les voies les plus rapides sous la conduite d'agents du pays requis et aux frais du Gouvernement réclamant.

Art. 11. Les Parties contractantes renoncent à réclamer la restitution des frais qui leur surviennent du chef de l'arrestation et de l'entretien de l'individu à extraire ou de son transport jusqu'à la frontière de la Partie requise. Elles consentent au contraire, de part et d'autre, à les supporter elles-mêmes.

Art. 12. Lorsque dans la poursuite d'une affaire

faire pénale non politique, l'un des Etats contractants jugera nécessaire dans le territoire de l'autre Partie contractante l'audition de témoins ou tout autre acte d'instruction ou de procédure, une commission rogatoire sera envoyée à cet effet par la voie diplomatique; et il y sera donné suite en observant les lois du pays où le témoin est entendu ou l'acte doit avoir lieu.

L'exécution de la commission rogatoire pourra être refusée si l'instruction est dirigée contre un sujet de l'Etat réquis non encore arrêté par l'autorité dont émane la commission rogatoire, ou si l'instruction a pour objet un acte qui n'est point punissable judiciairement d'après les lois de l'Etat auquel la commission rogatoire est adressée. Les Gouvernements respectifs renoncent à toute réclamation ayant pour objet la restitution des frais résultant de l'exécution de la commission rogatoire, à moins qu'il ne s'agisse d'expertises criminelles, commerciales ou médico-légales.

Art. 13. Si, dans une cause pénale non politique, la comparution personnelle d'un témoin est nécessaire, le Gouvernement du pays où réside le témoin l'engagera à se rendre à l'invitation qui lui en aura été faite par l'autre Gouvernement.

En cas de consentement du témoin, les frais de voyage et de séjour lui seront accordés d'après les tarifs et règlements en vigueur dans le pays où l'audition devra avoir lieu ou, à son choix, d'après les tarifs et règlements de l'Etat réquis; il pourra lui être fait, sur sa demande, par les soins des magistrats de sa résidence, l'avance de tout ou partie des frais de voyage qui seront ensuite remboursés par le Gouvernement intéressé.

Aucun témoin, quelle que soit sa nationalité, qui, cité dans l'un des deux pays, comparaitra volontairement devant les juges de l'autre pays, ne pourra y être poursuivi ni détenu pour des faits ou condamnations criminelles antérieures, ni sous prétexte de complicité dans les faits, objets du procès ou du figurera comme témoin.

Art. 14. Si, à l'occasion d'un procès instruit dans l'un des Etats contractants, il devient nécessaire de procéder à la confrontation du prévenu avec des coupables détenus dans l'autre Etat ou de produire des pièces de conviction, ou des documents judiciaires qui lui appartiennent, la demande devra en être faite par voie diplomatique et, excepté le cas où des considérations exceptionnelles s'y opposeraient, on devra toujours déférer à cette demande, à la condition toutefois de renvoyer le plus tôt possible les détenus et de restituer les pièces et les documents sus-indiqués.

Les frais de transport d'un Etat à l'autre des individus et des objets ci-dessus mentionnés, seront supportés par le Gouvernement qui en a fait la demande.

Art. 15. Les Gouvernements contractants s'engagent à se communiquer réciproquement les condamnations pour crimes et délits de toute espèce qui auront été prononcées par les tribunaux de l'un des Etats contractants contre les sujets de l'autre. Cette communication sera effectuée par voie diplomatique moyennant l'envoi en entier ou en extrait du jugement prononcé et devenu définitif, au Gouvernement du pays auquel appartient le condamné. Chacun des Gouvernements contractants donnera à ce sujet les instructions nécessaires aux autorités compétentes.

Art. 16. Le présent traité est conclu pour cinq années à partir du 1° janvier 1872. Depuis le moment où il aura été ratifié, les traités sur l'extradition des malfaiteurs conclus antérieurement entre les Etats particuliers de l'Allemagne et l'Italie cessent d'être en vigueur.

Dans le cas où aucune des Parties contractantes n'aurait notifié, six mois avant le 1°

APPENDICE

TAVOLE NECROLOGICHE DEL 1871

Statisti italiani.

Senatori del Regno.

Sagredo conte Agostino, illustre patrio veneto, e dotto e laborioso cultore di studi storici, cui si deve un libro *Sulle consuetudini delle arti edificative in Venezia*, ed i ricordi storici che intitolò *Venezia e la sua laguna*.

Taverna conte Carlo, presidente del Consiglio accademico del R. Conservatorio di Milano, e distinto cultore degli studi storici e della nismatica.

Dragonetti marchese Luigi di Aquila negli Abruzzi, uno dei compromessi politici del 1821, che nel 1848 fu ministro degli affari esteri a Napoli.

Farina comm. Paolo, delegato del Governo presso la Regia cointeressata dei tahauchi.

Imperiali marchese Giuseppe, principe di Sant'Angelo.

Lovara di Maria comm. Costanzo Federico, luogotenente generale.

Nazari cav. Giovan Battista, di Milano.

Savi prof. Paolo, scienziato eminente, autore della *Ornitologia toscana* e di pregevolissimi lavori geologici.

Guardasani comm. Francesco, di Perugia.

Pizzardi marchese Luigi, di Bologna.

Pallavicini marchese Ignazio Alessandro, di Genova.

Di Sangro cav. Giovanni Andrea, principe di Fondi.

Nappi comm. Giovan Battista, di Milano.

Deputati.

Gerbone barone Giuseppe, deputato del collegio di Aosta.

De Ruggieri avv. Ruggiero, deputato del collegio di Sala Consilina.

Avitabile marchese Michele, deputato del collegio di Gerace.

Campisi Angelo Raffaello, deputato del collegio di Caulonia.

Civinini Giuseppe, deputato del secondo collegio di Fisticchia.

Tercinod cav. avv. Maurizio, ex-deputato al Parlamento.

Benso avv. Giacomo, di Porto Maurizio, già deputato al primo Parlamento subalpino.

Marconi avv. Bernardino, ex-deputato del collegio di Salò.

Diplomatici — Consoli.

Pes Domenico, conte della Minerva, ministro plenipotenziario d'Italia in Atene.

Rossi cav. G., console generale del Belgio a Genova.

Ernstro comm. Gerolamo, già console generale d'Italia al Marocco ed a Marsiglia.

Belfante cav. Cosimo, agente consolare italiano ad Alessandretta.

Rossi cav. Edoardo, di Trieste, R. console di marina in ritiro, già luogotenente di vascello nella marina veneta, ed uno dei compagni dei fratelli Bandiera.

Morosi Francesco, già direttore della contabilità di Stato veneta.

Montecchi avv. Mattia, ex-deputato al Parlamento, che nel 1848 fu uno dei triumviri della Repubblica Romana.

Landucci comm. Leonida, che fu ministro dell'interno in Toscana dal 1849 al 1859.

Mascaretti cav. Alessandro da Pianello, consigliere delegato alla prefettura di Torino.

Littardi conte Tomaso, di Porto Maurizio, che fu uditore al Consiglio di Stato sotto il primo impero, poi sottoprefetto di Parma, e che, caduto Napoleone I, fu per molti anni ricevitore generale in Francia.

Statisti stranieri.

Francesco conte di Kulfstein, vicepresidente della Camera austriaca dei Signori (Senato).

Angelo Taddei di Gantrix, già deputato del circolo di Pregassona al Gran Consiglio della Confederazione elvetica.

Vincenzo Müller, landamano di Altorfo.

Vander-Meer, scapino (assessore municipale) della città di Bruxelles.

Desiderato Bancel della Drôme, che nel 1869 fu rappresentante della 9° circoscrizione della Senna al Corpo legislativo, autore di un *Saggio sul credito ipotecario considerato come base fondamentale del credito pubblico e dell'ordinamento*

del lavoro (Valenza, 1848), e di un'opera intitolata: *Le rivoluzioni della parola* (Parigi, 1869).

Notte di conte Alberto, supremo maresciallo provinciale della Boemia.

A. Peralis, avvocato, deputato al Parlamento ellenico ed ex-ministro di Grecia.

F. Roehusen, ministro di Stato, che fu già ministro delle finanze e delle colonie in Olanda, inviato straordinario a Bruxelles ed a Berlino, e governatore generale delle Indie olandesi.

Estevos barone Giuseppe, uomo politico, drammaturgo e romanziere ungherese, ministro della pubblica istruzione in Ungheria.

Gian Francesco Loos, deputato belga, presidente del Circolo artistico-letterario e della Società di zoologia di Anversa.

De Mejdorff barone Felice, inviato russo nel Baden.

De Knorring, consigliere intimo, inviato russo all'Aja.

Alfredo l'eterna, antico prefetto della Repubblica francese del 1848, nominato prefetto del dipartimento del Loiret con decreto del 4 settembre 1870.

M. Hugenholz, membro del Consiglio di Stato di Olanda, ed uno dei più influenti capi del partito liberale olandese.

J. de Brouwer de Hogendorp, vicepresidente della Società delle ferrovie dello Stato in Olanda.

Boghoz Bey-Duz, capo della famiglia Duz di Costantinopoli, funzionario di prima classe dell'Impero ottomano.

Jacob Venedey di Colonia, scrittore democratico, che per sfuggire al carcere visse a Pa-

rigi dal 1892 al 1848. Egli fu membro dell'Assemblea preparatoria di Francoforte della Commissione dei diciassette e dell'Assemblea nazionale tedesca che tenne la sua ultima sessione a Stoccarda: Bandito prima da Berlino e poi da Breslau, Venedey si rifugiò in Svizzera e divenne professore di storia all'Università di Zurigo. Fra le molte opere di Jacob Venedey meritano una speciale menzione quelle intitolate: *L'idea romana, cristiana e germanica* (Francoforte, 1840). *La lingua e i proverbi della Francia e della Germania* (Francoforte, 1843). *L'inghilterra* (Lipsia, 1845). *Storia del popolo tedesco* (Berlino, 1854-1858).

De la Fontaine, antico governatore del granducato di Lussemburgo, e presidente del Consiglio di Stato granducato.

E. M. Guenluy, marchese di Runglun, già pari di Francia e quindi ministro plenipotenziario presso le Corti di Svezia, di Baviera e di Sassonia, ed ambasciatore in Svizzera, in Piemonte, in Spagna e nel Belgio.

Di Dietrichstein-Mensdorff principe Alessandro, conte di Pouilly, generale austriaco, che nel 1864 fu ministro degli affari esteri, nel 1865 presidente del Consiglio dei ministri, e quindi governatore e comandante militare della Boemia.

Il visconte De Suleau, ex-prefetto di Marsiglia.

De Beber barone Augusto, ministro di Stato sassone, già ministro delle finanze e della giustizia.

Angelo Blaire, prefetto del dipartimento d'Ille-et-Vilaine, che fu direttore del Monte di

janvier 1877, son intention de faire cesser les effets du présent traité, il demeurera en vigueur pour cinq autres années, et ainsi de suite de cinq en cinq années.

Il sera ratifié et les ratifications en seront échangées dans le délai de quatre semaines. En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs ont signé et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Berlin ce 31 octobre 1871.

Signé: LAUNAY Signé: KÖNIG
(L. S.) (L. S.)

PROTOCOLE.

Les Hautes Parties contractantes du traité d'extradition de ce jour ont cru devoir consigner dans un Protocole ce qui suit:

Les correspondances et négociations nécessitées par les demandes d'extradition ne devront pas avoir nécessairement lieu entre l'Italie et l'autorité de l'Empire Allemand; elles pourront au contraire, selon les convenances de chaque cas spécial, se faire aussi directement entre l'Italie et les Gouvernements qui font partie de l'Empire Allemand et qui sont intéressés à l'extradition, soit comme requérants, soit comme requis.

En foi de quoi le présent Protocole a été signé en double et échangé par les deux Plénipotentiaires à Berlin le 31 octobre 1871.

Signé: LAUNAY Signé: KÖNIG
(L. S.) (L. S.)

Not avendo veduto ed esaminato il qui sottoscritto trattato, seguito da un protocollo, ed approvandolo in ogni e singola sua parte, lo abbiamo accettato, ratificato e confermato, come per le presenti lo accettiamo, ratifichiamo e confermiamo, promettendo di osservarlo e di farlo inviolabilmente osservare. In fede di che Noi abbiamo firmato di Nostra mano le presenti lettere di ratificazione e vi abbiamo fatto apporre il Nostro Reale Sigillo.

Date in Firenze addì quindici del mese di novembre, l'anno del Signore mille ottocento settant'uno, vigesimoterzo del Nostro Regno.

VITTORIO EMANUELE.

Per parte di S. M. il Re
Il Ministro Segr. di Stato per gli Affari Esteri
VISCONTI-VENOSTA.

Il N. 594 (Serie 2^a) della Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE II

PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE
RE D'ITALIA

Veduti gli articoli 63, 64, 65 e 66 della legge per le elezioni politiche 17 dicembre 1860, numero 4513, e la tabella annessa della circoscrizione territoriale dei Collegi elettorali;

Vedute le istanze del comune di Licciana ond'essere costituito sezione del Collegio elettorale di Pontremoli, n. 219, separatamente da quella del Collegio stesso detta di Aulla, cui fu sino ad ora unito;

Considerando che per la distanza e le difficoltà delle strade che intercedono tra il comune di Licciana e la sede dell'attuale sezione, riesce sempre assai malagevole a quegli elettori l'esercizio del loro diritto;

Noverandosi nel comune stesso più di 40 elettori iscritti;

Udito il Consiglio dei Ministri;
Sulla proposta del Ministro Segretario di Stato per gli Affari dell'Interno,

Abbiamo decretato e decretiamo:
Articolo unico. Il comune di Licciana costituirà d'ora in poi una sezione del Collegio elettorale di Pontremoli, n. 219, con sede nel capoluogo del comune stesso.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserito nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Date a Firenze, addì 21 dicembre 1871.

VITTORIO EMANUELE.

G. LANZA.

DIREZIONE GENERALE DEL DEBITO PUBBLICO

Conformemente alle disposizioni degli articoli 31 della legge 10 luglio 1861 e 136 del regolamento approvato con Real decreto 8 ottobre 1870, n. 5942,

Si notifica che i titolari delle sotto designate rendite, allegando la perdita dei corrispondenti certificati d'iscrizione, hanno ricorso a quest'Amministrazione, affinché, previe le formalità prescritte dalla legge, loro ne vengano rilasciati i nuovi.

Si diffida pertanto chiunque possa avervi interesse, che, sei mesi dopo la prima pubblicazione del presente avviso, qualora in questo termine non vi siano state opposizioni, si rilasceranno i nuovi certificati.

(Tersa pubblicazione).

CATEGORIA DEL DEBITO	NUMERO DELLE INSCRIZIONI	INTESTAZIONE	RENDITA	DIREZIONE presso di cui è iscritta la rendita
Cons. 5 0/0	25988	Parise Achille fu Raffaele, domiciliato in Napoli (Annotata d'ipoteca)	10	Napoli
"	149613	Caravella Maria Giuseppa e Pasquale fu Antonio, minori sotto l'amministrazione legittima della madre Esposito Giuseppa, domiciliati in Napoli	20	"
"	131164	De Marco Rosalina fu Nicola, vedova di Gaetano Tripari, domiciliata in Napoli	275	"
"	90332	Deputazione provinciale del 1° Abruzzo ultra, rappresentata dal presidente pro tempore (Vincolata d'usufrutto per Capuani Carlo fu Giulio, vita sua durante, domiciliato in Aquila)	150	"
"	90333	Detta, id. (Vincolata d'usufrutto per Falconi Domenico di Giuseppe, sua vita durante, domiciliato in Aquila)	150	"
"	108330	Detta, id. (Vincolata d'usufrutto per Costantini Laura di Giambattista, vedova di Nicola Masciotti, domiciliata in Teramo)	200	"
"	108331	Detta, id. (Vincolata d'usufrutto per Galiffa Teresa fu Antonio, vedova di Antonio Semplicio, domiciliata in Teramo)	200	"
"	108332	Detta, id. (Vincolata d'usufrutto per Paoli Carolina fu Felice, vedova di Bernardino Brandonio, domiciliata in Teramo)	200	"
"	108333	Detta, id. (Vincolata d'usufrutto per Renzella Angela fu Domenico, vedova di Giuseppeantonio Giuliani, domiciliata in Teramo)	200	"
"	108334	Detta, id. (Vincolata d'usufrutto a favore di Scartozzi Palma fu Luigi, vedova di Giovanni Pierannunzi, domiciliata in Teramo)	150	"
"	115603	Detta, id. (Vincolata d'usufrutto a favore di Bartolomei Odoardo di Vincenzo, domiciliato in Tossicia)	200	"
"	115604	Detta, id. (Vincolata d'usufrutto a favore di Bifolchi Giuseppe di Giacomo, domiciliato in Teramo)	150	"
"	115607	Detta, id. (Vincolata d'usufrutto a favore di Laurentiis Gaetano fu Lorenzo, domiciliato in Teramo)	100	"
"	115608	Detta, id. (Vincolata d'usufrutto a favore di Marchese Giovanni fu Giuseppe, domiciliato in Penne)	200	"
"	115609	Detta, id. (Vincolata d'usufrutto a favore di Razzionale Giustino fu Silvestro, domiciliato in Chieti)	200	"
"	115610	Detta, id. (Vincolata d'usufrutto a favore di Scipii Luigi fu Angelo, domiciliato in Torricella Sicura)	60	"
"	115611	Detta, id. (Vincolata d'usufrutto a favore di Spina Cesareo fu Giacomo, domiciliato in San Benedetto del Tronto)	100	"
"	115612	Detta, id. (Vincolata d'usufrutto a favore di Taruschi Elisabetta fu Pietro, vedova di Nicola Vagnoli, domiciliata in Canzano)	200	"
"	115613	Detta, id. (Vincolata d'usufrutto a favore di Urbani Luigi fu Vincenzo, domiciliato in Tossicia)	60	"
"	115614	Detta, id. (Vincolata d'usufrutto a favore di Urbani Nunzio fu Francesco Paolo, domiciliato in Tossicia)	150	"
"	6678	Guarino Saverio fu Alberto, domiciliato in Bisacquino	40	"
"	86697	Mirabella Concetta ed Anna di Vincenzo, minori, sotto l'amministrazione di detto loro padre, domiciliati in Napoli (Annotata d'ipoteca)	55	"
"	68617	Piscopo Tommaso, Maria e Carolina fu Gaspare Maria, domiciliati in Napoli (Annotata d'ipoteca)	255	"
"	90566	Scarpa Francesco fu Ferdinando, domiciliato in Napoli (Annotata d'ipoteca)	10	"
"	10793	Mastrogiovanni Tascia Lucio fu Paolo, domiciliato in Napoli	110	"
"	10794	Detto (Annotata d'ipoteca)	680	"
"	10817	Detto (Annotata d'ipoteca)	4250	"
"	120486	Cortese Leonardo fu Francesco, domiciliato in Potenza	550	"
"	138396	Idem (Annotata d'ipoteca)	900	"
"	188840	Idem (Annotata d'ipoteca)	500	"

Certificati di proprietà e d'usufrutto

CATEGORIA DEL DEBITO	NUMERO DELLE INSCRIZIONI	INTESTAZIONE	RENDITA	DIREZIONE presso di cui è iscritta la rendita
Cons. 5 0/0	2872	Vaino Maria Antonia fu Pietroantonio, domiciliato in Napoli (Annotata d'ipoteca)	140	Napoli
"	86697	Mirabella Concetta ed Anna di Vincenzo, minori, sotto l'amministrazione di detto loro padre, domiciliati in Napoli (Annotata d'ipoteca)	55	"
"	81803	Bonazzi Aristide fu Giovanni, domiciliato in Voltri (Genova) (Annotata d'ipoteca)	70	Torino
"	37669	Comunità di S. Agnes (Provincia di Nizza)	20	"
"	42214	Fondazione Ternanzi Angelo Maria quondam Pietro Domenico, per celebrazione di messe all'altare di N. S. nella chiesa parrocchiale di N. S. delle Vigne in Genova di cui allo elenco n. 314, art. 28 del Debito perpetuo	115	"
"	46618	Fondazione Ternanzi Angelo Maria fu Pietro Domenico, per celebrazione di messe all'altare di N. S. nella chiesa collegiata delle Vigne in Genova sotto l'amministrazione di Angelo Maria Ternanzi fu Pietro Domenico	100	"
"	108939	Deputazione provinciale di Teramo	25	"
"	111813	Detta	5	"
"	126350	Detta	5	"
"	44199	Moro Tommaso fu Gaetano, domiciliato in Massa (Annotata d'ipoteca)	60	"
"	39415	Robert notaio Teodoro del vivente Vincenzo, domiciliato in Ottiglia (Annotata d'ipoteca)	80	"
"	91529	Mazzini Francesco Antonio Vittorio Emanuele fu Francesco, domiciliato in Milano	535	"
"	140848	Gervino Domenico fu Gio. Battista, domiciliato in Domodossola (Annotata d'ipoteca)	60	"
"	36131	Legato fatto dal fu teologo Giacomo Bricco, col suo testamento del 23 gennaio 1838, per l'istituzione di una scuola nel borgo di Martassina, comune d'Ala, e per esso al maestro pro tempore Pio Istituto fondato dal teologo Collegato D. Giacomo Bricco in Ala di Stura (Torino. Con avvertenza)	200	"
Cons. 3 0/0	6184	Conservatorio di Santa Marta del Giglio, nel Castello della Sambuca, rappresentato dal suo operaio pro tempore (Annotata d'ipoteca)	177	Firenze
Cons. 5 0/0	18348	Messina Maddalena di Gaetano, vedova di Andrea Caridei, domiciliata in Napoli (Annotata d'ipoteca)	700	"
"	18349	Detta, id. (Annotata d'ipoteca)	150	"
"	19897	Bartoli Francesca del vivente Francesco, moglie di Nicolò Costantino, domiciliata in Napoli (Annotata d'ipoteca)	805	"
"	20898	Ospedale di Santa Maria la Misericordia di Sciacca, di patronato della principessa di Bancia, rappresentato dai rettori del tempo (Commerciale, previa superiore autorizzazione)	430	"
"	3102	Chiesa di San Paolino in Sutura, rappresentata dagli amministratori del tempo (Commerciale, previa superiore autorizzazione)	20	Palermo
"	2091	Detta, id. (Assegno provvisorio)	1 25	"
"	2936	Savarino Antonino, Santi, Francesco, Giuseppe, Angelo ed Antonietta fu Antonino, rappresentati da Giordano Concetta di Salvatore, madre e tutrice, domiciliati in Partinico	100	"
"	8822	Savarino Angelo, Antonino, Santi, Giuseppe, Francesco ed Antonietta, fu Antonino, minori, rappresentati da Giordano Concetta di Salvatore, madre e tutrice, e da Savarino Girolamo, fu Francesco, contutore, domiciliati in Palermo	110	"
"	847	Confraternita di S. Maria dell'Itria nel comune di Corleone (Inalienabile)	2	"
"	6052	Legato Pio di Messe, fondato in Messina dal sacerdote Placido Vasto fu Sebastiano, rappresentato dal Beneficiale pro tempore, ed oggi rappresentato dai PP. Cappuccini di Messina, e per essi dal guardiano del tempo (Inalienabile)	195	"
"	45674	Tatti Salvatore fu Zefferino, di Como, minorenni, rappresentato dalla madre Edvige Celtrini	185	Milano
"	61746	Pianzola Anna Maria di Martire di Bognanco (Piemonte), maritata Piccioli (Annotata d'ipoteca)	1500	"
"	26114	Congregazione di carità del comune di Albosagia, rappresentata dal presidente	30	"
"	62117	Comune di Garda, provincia di Verona	310	"
"	16789	Detta, id. (Assegno provvisorio)	3 70	"
"	11436	Costabile Teresa (Rendita derivante dal capitale di una iscrizione sul Monte Napoleone e dalla convalidazione di parte degli arretrati. Consolidato Romano)	17 71	"

Firenze, addì 1° luglio 1871.

Il Direttore Generale
MANCARDI.

Il Direttore Capo di Divisione
Segretario della Direzione Generale
FAGNOLO.

Pietà di Parigi dal 1848 al 1851, e che pubblicò molte opere fra le quali meritano una speciale menzione le seguenti: *Des Monts di Pietà e delle Banche di prestiti*, due volumi; *Viaggio alla ricerca di un soldato del Papa*, un volume; *Bé-ranger e Lamennais*, un volume.

De Ribeauville conte Giovanni, maggior-domo di S. M. l'imperatore delle Russie.

Il conte Pelet de la Lozère, già pari di Francia sotto il governo di luglio, ed ex-ministro delle finanze.

E. de Savignac, deputato di Maine-et Loire all'Assemblea nazionale francese.

M. Kuss, professore di fisiologia alla facoltà di medicina di Strasburgo, già sindaco di Strasburgo e deputato del Basso Reno all'Assemblea nazionale francese.

Il visconte J. Conway, intendente della lista civile nel Belgio.

N. Tatarinoff, segretario di Stato e controllore generale dell'Impero di Russia.

Leone Masson, prefetto del dipartimento del Nord in Francia.

Il conte di San-Luis, ch'era presidente del Consiglio dei ministri in Spagna nel 1854, quando vi scoppiò la rivoluzione.

D. José de Costa Motta, segretario della Legazione imperiale del Brasile presso la Santa Sede.

Gian Cornelio de Boom, già console generale del Belgio al Chili, ed autore di due pregevoli opere politiche intitolate: *Una soluzione e l'unità europea*.

Alessandro de Hormuezaki, deputato della Bukovina al Consiglio dell'Impero austro-ungarico.

Antonio De Samblaux, già controllore capo delle tasse comunali della città di Bruxelles.

M. Fabre, console generale di Francia ad Amsterdam.

Camillo Labensky, consigliere privato, ed inviato straordinario e ministro plenipotenziario di S. M. l'imperatore di Russia presso la Corte granducale d'Assia.

Gian Carlo Ernesto Berling, direttore e proprietario del *Berlingske Tidende* di Copenhagen, segretario intimo di re Federico VII, e poi intendente della lista civile e ciambellano.

Luigi Lonbienne di Liegi, senatore e presidente della Commissione giudiziaria del Senato belga.

Enrico Stiellemans, senatore belga e borgomastro di Weerde.

Gustavo Rolland, che nel 1848 fu rappresentante del popolo per il dipartimento della Mosella.

J. de Kersanson, rappresentante del Finistère all'Assemblea nazionale di Versailles.

A. Bérobrauf, consigliere privato e senatore di Russia.

J. Clep, antico deputato del circondario di Furnes alla Camera dei deputati del Belgio.

Achille Levendy, console generale di Grecia in Napoli.

Enrico Tellier, senatore belga e borgomastro del comune di Elouges.

P. Nyary, deputato al Parlamento di Ungheria e capo dell'opposizione parlamentare.

G. Ettlin, landamano di Unterwalden sopra selva e consigliere nazionale in Svizzera.

P. Pietri, console francese ad Alessandria di Egitto.

De Germiny conte Carlo, ex senatore, già governatore della Banca di Francia, e poi direttore del Credito Mobiliare.

M. Puvv de Chavannes, deputato del dipartimento della Saona e della Loira all'Assemblea nazionale.

Il signor De Moltke, ciambellano del re di Prussia e fratello del celebre capo dello stato maggiore prussiano.

D. Saverio Isturiz, ex presidente del Consiglio dei ministri in Spagna, sotto la reggenza di Maria Cristina.

Bernardo Eisenstack, uno degli uomini più eminenti del partito liberale sassone, che nel 1849 fu vicepresidente del Parlamento di Francoforte.

Oppolzer cav. Giovanni, celebre medico e rettore magnifico della Università di Vienna.

C. Christopulos, ministro degli affari esteri in Grecia.

Leopoldo conte di Sedlitzky, consigliere intimo e membro del Consiglio di Stato della Prussia, che nel 1840 era principe-vescovo di Breslavia e che poi abbracciò il protestantismo, non trovandosi d'accordo col Papa nel condannare i matrimoni misti.

J. Sarmiento, presidente della Repubblica Argentina.

Il principe di La Tour d'Auvergne, già ministro degli affari esteri in Francia.

Biliory, membro della Comune di Parigi, ed i suoi colleghi Valles, Amouroux, Brunet, Ri-

gault, Parisel, Dombrowski, Lefrançais e Bou-squet.

D. Ramon de la Sagra, celebre economista spagnolo, che fu membro delle Cortes.

M. Vallindgham, rappresentante del popolo, ed uno dei più influenti capi del partito democratico negli Stati Uniti d'America.

Lord Dormer, undecimo barone Dormer di Wenge, pari d'Inghilterra.

Gustavo Tridon, già membro della Comune di Parigi.

Aali pascià granvisir, già presidente del Consiglio delle riforme e ministro degli affari esteri in Turchia.

J. Schneider, ministro di grazia e giustizia in Sassonia.

Kabihi pascià, già ministro di Stato della Sublime Porta.

De La Villastreux barone H., incaricato d'affari di Francia in Italia.

M. Salomonzen, console generale austriaco in Danimarca.

C. Lambrecht, ministro dell'interno in Francia.

Rossi cav. G., console generale del Belgio a Genova.

Il conte di Wachtmeister, ministro degli affari esteri di Svezia e Norvegia.

F. Giaz, console generale della Svizzera a Pietroburgo.

Il conte P. de Eoy, antico ministro e Pari di Francia sotto Luigi Filippo.

M. de l'Espée, prefetto del dipartimento della Loira.

David Martignier, deputato di Vaulion al Gran Consiglio del Cantone di Vaud.

M. Etlin, landamano di Obwald in Svizzera.

D. Garcia Quevedo, diplomatico spagnolo, scrittore di poemi e di prose pregevoli.

Il barone De Chassiron, già membro del Consiglio di Stato in Francia.

M. De Marnas, senatore francese.

Esmerard du Nazet, prefetto del dipartimento della Lozère.

Crémieux avv. Gistone, uno dei capi dei comunisti di Marsiglia.

Il barone Alquier, già deputato della Vandea.

L'avvocato Barillon, già deputato all'Assemblea e membro del Consiglio generale dell'Oise.

Antony Thourer, già prefetto del dipartimento del Nord, e rappresentante all'Assemblea legislativa francese del 1849.

D. Gonzales Bravo, ultimo presidente del Consiglio dei ministri in Spagna, sotto il regno di Donna Isabella II di Borbone.

M. F. Hangi, borgomastro di Stainz, nella Stiria.

Il professore Greil, deputato alla Camera bavarese.

Il conte di Chesterfield, pari d'Inghilterra.

Marino Vreto, già console di Grecia a Marsiglia e letterato distinto.

Lord Ellenborough, membro della Camera dei Lordi.

C. D'Avigdor, duca di Acquaviva, ministro del Principato di Monaco e della Repubblica di San Marino a Parigi.

(Continua)

PARTE NON UFFICIALE

NOTIZIE VARIE

Il municipio di Roma, con avvisi del ff. di sindaco, annunzia:

Che il giorno 6 corr. si aprirà una scuola rurale maschile diurna e serale presso il convento di Santa Maria delle Fornaci fuori di Porta Cavalleggeri. Le iscrizioni si riceveranno dalle 9 antimeridiane alle 3 pomeridiane, e dalle 7 alle 9 pomeridiane;

E che il giorno 8 corrente si aprirà la scuola elementare femminile quotidiana e festiva in via Borgo Pio, n° 177. Le iscrizioni si riceveranno nei giorni non festivi dalle 8 antimeridiane alle 3 pomeridiane, e nei giorni festivi dalle 9 antimeridiane alle 12.

— Ieri aveva luogo nell'aula delle sedute della Corte delle Assise la solennità inaugurale del nuovo anno giuridico della Corte d'Appello di Roma.

Vi intervenivano S. E. il Ministro di Grazia e Giustizia e dei Culti, il prefetto comm. Gadda: il foro romano vi era rappresentato da numerosa schiera di giuristi.

Il procuratore generale del Re, comm. Ghiglietti, espose con forbite ed ordinato discorso il resoconto dell'amministrazione giudiziaria nell'anno scorso, porrendo all'uditorio interessanti ed accurate statistiche sopra ogni categoria dell'amministrazione.

— Pubblichiamo per norma del pubblico il seguente orario del servizio dei piroscafi tra Napoli, Palermo e l'isola di Sardegna:

Partenze da Palermo ogni due sabati, alle ore 18, a cominciare dal 13 corrente gennaio.

Da Napoli: ogni quattro sabati, alle ore 15, dal 20 corrente.

Le partenze da Livorno per la Corsica hanno luogo il mercoledì alle ore 19, e la domenica alle ore 9.

— La Classe di scienze fisiche e matematiche della Reale Accademia delle Scienze di Torino, nella sua adunanza del 31 dicembre 1871, ha udita la lettura dei seguenti lavori, i quali verranno inseriti negli atti accademici:

1° Memoria sulla Condria, lavoro del socio comm. Moleschott, in unione col dottore Fubini, assistente alla scuola di fisiologia;

2° Dalla combinazione diretta dello zolfo coll'idrogeno, del socio cav. Cossa.

Il segretario: A. SOBRERO.

— L'Osservatore Triestino pubblica le seguenti informazioni intorno ai preparativi che si vanno facendo dai diversi Stati onde partecipare alla Esposizione mondiale che sarà tenuta a Vienna l'anno venturo:

« I preparativi che si fanno all'estero », scrive il foglio triestino, vanno di pari passo coi lavori preliminari che si fanno a Vienna. Abbiamo già accennato allo zelo spiegato a Pietroburgo per tale oggetto. Ora si annunzia che S. M. l'imperatore di Russia ordinò l'istituzione d'una Commissione imperiale per l'Esposizione del 1873, nominandone a presidente il consigliere intimo Bontowski, dirigente il dipartimento del commercio e industria. Questi si pose già in diretta relazione col direttore generale dell'Esposizione.

In Egitto tanto il Khedive, quanto Nubar pascià, dimostrarono il più vivo interesse per l'Esposizione. Secondo un rapporto del console al Cairo Hsan, che fu posto a lato del signor console generale di Schwegel, a cui è affidata la sezione orientale, e che arrivò a Vienna fra pochi giorni, Nubar pascià aggiunse alla Commissione il letterato egiziano Brugsch, quale collaboratore per i lavori preliminari per la partecipazione dell'Egitto all'Esposizione.

Anche il governo rumeno istituì a Bucarest una Commissione per l'Esposizione, e fu chiamato a farne parte il signor John Vacarescu, in luogo del signor Odobescu.

Da Port-au-Prince si annunzia che l'Haïti fa i passi necessari per poter partecipare all'Esposizione.

— L'Overland China Mail dice che le notizie del Tientsin sono terribili: più migliaia di miglia quadrate di quel territorio, stante il freddo succeduto all'inondazione, sono convertite in un vasto lago di ghiaccio, con 2 milioni circa di persone che lentamente periscono sotto i rigori d'un inverno settentrionale, e privi di cibi. Sebbene sia un mese dacché principiò l'inondazione, i Mandarin non hanno fatto alcuno sforzo adeguato per impedire l'ingrandimento, o diminuire gli effetti: invece di occuparsi della chiusura delle aperture alle sponde dei fiumi, hanno ordinato preghiere a serpenti ed altri atti di superstizione.

— È stato pubblicato a Londra il quadro generale del commercio della Gran Bretagna, per l'anno 1870.

Gli attuali valori delle importazioni sono valutati a 307,257,000 lire sterline, 64 milioni delle quali provengono dalle colonie britanniche; le esportazioni sono stimate ascendere a 244 milioni, cifra la quale comprende 199 milioni e mezzo, valore dichiarato dei prodotti inglesi spediti all'estero.

Il totale dei cambi arriva perciò a 547 milioni di lire sterline; è la cifra più elevata, che si sia mai conseguita.

Le merci di transito, le quali figurano soltanto in un quadro speciale, sono calcolate a 11 milioni di lire sterline.

I metalli preziosi non sono compresi nelle cifre citate; questi figurano in una partita distinta per 29,455,000 lire sterline all'entrata, e 18,919 all'uscita.

Nel 1870, il totale delle navi entrate e uscite sotto bandiera d'ogni colore, fu di 119,703 lire sterline, che rappresentano 36,140,682 tonnellate, di cui 25,092,100 per la marina inglese, e 15,568,002 per le navi estere. Il tonnellaggio delle nuove entrate od uscite senza carico era inferiore alla settima parte del movimento totale; questo tonnellaggio presentava 5,015,502 tonnellate. Le due terze parti del movimento totale si effettuano sotto bandiera nazionale.

I paesi stranieri, che maggiormente partecipano a questo movimento, sono anzitutto la Norvegia (2,774,148 tonnellate); quindi gli Stati Uniti (1,265,502 tonnellate); la Francia occupa il terzo luogo con 1,105,591 tonnellate.

L'effettivo della marina britannica, al 31 dicembre 1870, si componeva di 25,645 navi con

5,617,693 tonnellate. Confrontate colla fine del 1869, non vi è che una piccola differenza di tonnellate 17,000.

Aggiungendo quello che posseggono le colonie inglesi, trovasi un totale di 37,587 navi, ossia di 7,149,434 tonnellate; la marina a vapore vi figura per 3796 vapori, e 1,202,131 tonnellate.

Il numero delle navi è di 327,449.

Nell'anno 1870 vennero costruiti: 974 bastimenti, che sommano a 342,706 tonnellate; 489 vapori, con 225,674 tonnellate complessivamente. Vi è adunque, nella costruzione dei vapori, un sopraggiunto di 108,000 tonnellate, circostanza rimarchevole, che attesta il cambiamento che viene operandosi nella marina mercantile.

Nel 1870 si costruirono:

499 bastimenti in legno . . . ton.	58,630
445 » in ferro . . . »	271,760
30 » misti . . . »	12,416

Da ciò risulta che la costruzione dei bastimenti in legno è ristretta alle navi di piccolissimo tonnellaggio; tutto quanto è destinato alla grande navigazione non impiega che ferro.

Glasgow costruì 82,000 tonnellate; Londra 10,000 soltanto.

I cantieri inglesi costruirono per l'estero 102 bastimenti (51,651 tonnellate).

Il cabotaggio britannico presentò nel 1870 un movimento di 36,557,000 tonnellate. La marina straniera non vi partecipò che per 184,000 tonnellate.

DIARIO

L'imperatore Guglielmo, aderendo alla domanda del conte di Roon, ministro della guerra, lo ha esonerato dalle sue funzioni di ministro della marina, ringrazandolo nello stesso tempo colle più calde parole di riconoscenza per la sollecitudine con cui il signor Roon ha promosso i progressi della marina tedesca. Fu nominato a ministro della marina il generale Stosch. La Kreuzzeitung afferma che il ministro della marina sarà, per lo avvenire, direttamente subordinato alla cancelleria germanica.

Tutti i giornali parigini riferiscono la seguente corrispondenza dell'Havas intorno al ricevimento di capo d'anno che ebbe luogo lunedì scorso al palazzo di residenza del signor Thiers a Versailles:

Alle 11 1/4 il presidente della Repubblica, accompagnato da tutti i ministri e dal signor Barthélemy Saint-Hilaire, entrava nella corte del palazzo. Il corteggio era preceduto nell'avenue di Parigi da un pelotone di corazzieri che si è fermato sulla piazza d'armi. Un pelotone di gendarmi lo ha accompagnato fino alla porta della presidenza dell'Assemblea. Il signor Grévy e i membri degli uffici aspettavano Thiers alla porta del salone della presidenza. Il colloquio è stato cordialissimo, ma non vi furono discorsi. A mezzogiorno meno un quarto, il presidente della Repubblica rientrava alla prefettura dello stesso cerimoniale. Dieci minuti dopo giungevano il signor Grévy e l'ufficio. C'è stato come la prima volta uno scambio di parole amichevoli e di cortesia, ma nessun discorso.

Dopo il ricevimento del signor Grévy, ha avuto luogo quello dei deputati. Costoro sono venuti in gran numero e di tutti i partiti, ma uno per uno o a gruppi e non in corpo. Il presidente della Repubblica si è fatto in mezzo a loro, stringendo la mano a quelli che conosceva particolarmente e ricevendo gli auguri di tutti. Le felicitazioni dirette a Thiers in queste intime conversazioni sono state vivissime e portavano l'impronta della sincerità. L'esito dell'ultima lotta parlamentare sostenuta dal governo sembrava aver prodotto un completo miglioramento nei rapporti di Thiers coll'Assemblea, che negli scorsi giorni parevano un po' tesi.

Il duca d'Aumale ed il principe di Joinville non sono compariti al ricevimento, ma vi si notò la presenza di parecchi loro amici che hanno assicurato Thiers della loro devozione e protestato vivamente che nella recente discussione sulla Banca non vi era stato da parte loro nessun secondo fine politico, ma una semplice dissensione finanziaria. Insomma il ricevimento dei deputati ha lasciato in tutti la più lieta impressione e si è visibilmente soddisfatti nelle regioni governative della cordialità che vi è regnata.

Gli altri ricevimenti hanno tenuto dietro secondo il programma pubblicato dal Journal Officiel.

Il Journal des Débats parlando del ricevimento suaccennato dice che il signor Thiers ha fatto prova di prudenza e di tatto non pronunziandovi alcun discorso solenne. « Infatti, dice il foglio parigino, non può dissimularsi che qualunque discorso uscito dalla sua bocca, fosse pure stato di una insignificanza studiata, avrebbe prestata materia ad interminabili commenti e non si sarebbe mancato di vedervi altrettante cose quante ne vedeva il Petit-Jean nella sua celebre arringa. E chi sa se qualcuno non avrà avuto l'orecchio così acuto da poter intendere anche ciò che Thiers ha detto a voce bassa? »

Il Salut Public scrive che le Commissioni cantonali istituite per esaminare le domande di indennità per danni della guerra hanno presooché menato a termine il loro lavoro. Fin d'ora si

possono presumere le cifre totali dei danni che si sono subiti. Le domande li fanno ammontare a circa 230 milioni, la qual cifra sarà ridotta dalle Commissioni cantonali a quell'altra di 150 milioni, esclusi gli edifici pubblici, ma compresi gli immobili, i mobili e le mercanzie che vennero distrutti dagli incendiari della Comune. Questi 150 milioni si possono proporzionare così: 80 milioni di danni prodotti dalla guerra forestiera; 16 milioni prodotti dalle operazioni dell'esercito francese e 81 dagli incendi e saccheggi della Comune.

È stata presentata alla seconda Camera dei Paesi Bassi la relazione sull'income tax. Si afferma che, nel seno della Commissione, la maggioranza aveva ammesso la istituzione di questa imposta, riducendola all'uno per cento. La disposizione che ha sollevato maggiore opposizione è quella che sottopone alla tassa le rendite rurali già colpite dall'imposta fondiaria.

Il ministro delle finanze fece conoscere che, avendo i prodotti dell'annata corrente superate le previsioni, l'esercizio del 1871 verrebbe saldato con un piccolissimo disavanzo; e che il medesimo avverrebbe per l'esercizio del 1872, supponendo che gli introiti del prossimo anno abbiano ad essere uguali a quelli del presente anno. Il ministro, inoltre, propose di impiegare alla estinzione del debito pubblico una somma di dieci milioni di fiorini, tolta sui ventotto milioni che si trovano attualmente nelle casse dello Stato come boni delle rendite delle Indie negli ultimi due anni.

Scrivono alla Gazzetta Universale d'Augusta che è prossimo alla sua effettuazione il disegno che il principe di Montenegro ha formato di fabbricarsi una nuova residenza, che sia anche più conveniente dal punto di vista strategico. La scelta cadde su di un piccolo villaggio, Oria Luka, posto nella valle di Wiepaulowits, il quale facilmente si potrà convertire in una piazza forte. Si costruiranno simultaneamente la cittadella e il palazzo; per ciò si aspettano ingegneri da Pietroburgo.

Annunziamo con rammarico la morte del cav. De Doenniges, inviato straordinario, Ministro Plenipotenziario di S. M. il Re di Baviera, avvenuta in Roma nella notte dal 3 al 4 corrente.

R. PREFETTURA DI ROMA.

Avviso.

Si previene il pubblico, che per disposizione del Ministero delle Finanze, Direzione del Tesoro, comunicata col dispaccio del 16 dicembre corrente, n. 67196, d'ora innanzi si riceveranno presso questo Ufficio di prefettura le domande riguardanti le operazioni di divisione, riunione, traslazione, tramutamento, vincolo e svincolo di deposito per rimborso di capitali e pagamento di premi relativi al consolidato italiano.

Per tutte le operazioni che si riferiscono al Debito Pubblico, le relative domande dovranno essere rivolte all'Ufficio di stralcio incaricato del debito suddetto, residente presso l'Intendenza di finanza.

Roma, 22 dicembre 1871.

Il Prefetto: G. GADDA.

PEL CONCORSO AL PREMIO RAVIZZA per l'anno 1872.

Si propone uno studio sopra i *Salari*. Basta questa indicazione per ravvisarvi una delle questioni giuridiche, economiche e sociali più urgenti allo stato presente. Si domanda solo che venga svolta con speciale riferimento alle condizioni degli operai italiani.

Vi può concorrere ogni italiano, eccettuati i membri della Commissione. I lavori possono essere inediti o stampati entro l'anno, anonimi o no; scritti in italiano o in francese; e verranno mandati alla Presidenza del *Liceo Cesare Beccaria* in *Affilia*, prima dell'ultimo giorno di agosto 1872.

L'autore premiato conserva la proprietà del suo scritto, coll'obbligo di pubblicarlo entro un anno, se già non fu, preceduto dal rapporto della Commissione. Alla presentazione dello stampato riceverà il premio di lire mille.

Si pregano i giornali a ripetere questo programma.

Milano, dalla Presidenza del R. Liceo Cesare Beccaria.

CESARE CANTÙ, relatore.

CAPITANERIA DI PORTO

del compartimento marittimo di Porto Maurizio. Il giorno 20 dicembre 1871, a due miglia in mare a levante del porto di Oneglia, venne recuperata un'ancora del peso di quattro quintali, alla quale andava unita una catena della lunghezza di dieci braccia, periziata in tutto lire quaranta.

Chiunque vantasse diritti a viffatto ricupero, dovrà farli valere a questa Capitania di porto a termini ed ai sensi del disposto dall'art. 136 del vigente Codice per la marina mercantile. Porto Maurizio, 29 dicembre 1871.

Il Capitano di porto: G. MAGLIANO.

Dispacci elettrici privati

(AGENZIA STEFANI)

Pietroburgo, 4.

La Gazzetta Ufficiale pubblica una nota del principe di Gortschakoff, in risposta al dispaccio diretto il 16 novembre dal segretario di

Stato Fish al ministro americano a Pietroburgo.

Dopo avere constatato il richiamo di Gortschakoff ed avere promesso di esaminare le querele mosse contro questo ministro, parecchie delle quali sono da esso confutate, il principe Gortschakoff dichiara che il governo russo non può pronunziare un giudizio prima di avere udito anche Gortschakoff.

Gortschakoff esprime la convinzione che il governo degli Stati Uniti apprezzerà tale condotta e che questo deplorabile incidente non recherà alcun danno all'antica e cordiale amicizia dei due Stati, la quale fu di nuovo manifestata nel ricevimento del granduca Alessio.

Bukarest, 4.

Il Senato incominciò la discussione del progetto relativo alle ferrovie, già approvato dalla Camera dei deputati, e vuole terminarla per domani.

Atene, 4.

Il ministero ha offerto la sua dimissione avendo avuto la minoranza nelle elezioni dei Comitati. Esso ebbe 75 voti contro 76.

Versailles, 4.

Seduta d'Assemblea Nazionale — Si approva con 472 voti contro 92 la proposta tendente a proibire ai deputati le funzioni pubbliche stipendiate, eccettuate quelle conferite mediante concorso o elezione, nonché la funzione di ministro ambasciatore e ministro plenipotenziario.

Respingesi un emendamento del governo che proponeva una eccezione a favore del prefetto di Parigi e dei sottosegretari di Stato.

Parigi, 4.

Il duca di Grammont fu udito oggi nuovamente dalla Commissione d'inchiesta. Assicurasi ch'egli abbia comunicato alla Commissione un dispaccio di lord Loftus il quale racconta un abboccamento avuto con Bismarck. Il dispaccio proverebbe che la Prussia aveva deciso di provocare la guerra.

Il conte d'Arnim ricevette le lettere che lo accreditano come ambasciatore a Parigi.

Il linguaggio dei giornali tedeschi circa le spese militari della Francia considerasi come un indizio che Bismarck stia preparando nuove esigenze.

New-York, 5.

Oro 109.

Parigi, 5

La Commissione del bilancio abbandonò il progetto relativo all'imposta sulla rendita. È probabile che essa accetti il progetto del governo.

L'Accademia, riunitasi ieri, non ha accettato la dimissione di monsignor Dupanloup.

Lunedì avrà luogo il processo contro gli assassini degli ostaggi.

Borsa di Berlino — 4 gennaio.

	3	4
Austriache	228 1/2	228 7/8
Lombardi	193 3/4	191 5/8
Mobiliare	183	183 3/4
Rendita italiana	68	67 1/4
Tabacchi	—	—

Borsa di Londra — 4 gennaio

	3	4
Consolidato inglese	93 5/8	92 3/4
Rendita italiana	68 1/2	67
Lombardi	—	—
Turco	52 3/8	52
Spagnuolo	32 1/4	32 1/4
Tabacchi	—	—

Borsa di Vienna — 4 gennaio

	3	4
Mobiliare	339	340 30
Lombardi	209 75	211 70
Austriache	396	399
Banca Nazionale	830	835
Napoleon d'oro	9 16 1/2	9 14
Cambio su Londra	115	115 10
Rendita austriaca	72 30	74 30

Borsa di Parigi — 4 gennaio.

	3	4
Rendita francese 3 0/0	56 3/8	56 20
Rendita francese 5 0/0	91 70	91 15
Rendita italiana 5 0/0	70 50	70 90
Ferrovie Lombardo-Veneta	478	486
Obbligazioni Lombardo-Veneta	263 25	263 25
Ferrovie romane	120	120
Obbligazioni romane	186	181 25
Obblig. Ferrovie Viti. Km. 1863	300 25	302
Obblig. Ferrovie Macdonaldi	305	306 75
Consolidati inglesi	—	—
Cambio sull'Italia	8 1/2	8 1/2
Credito mobiliare francese	520	520
Obbligazioni Tabacchi	485	485
Obblig. della Regia Tabacchi	705	705
Azioni id. id.	—	—
Londra, a vista	25 70	25 72
Aggio dell'oro per mille	10 3/4	12
Prestito	—	—

Chiusura della Borsa di Firenze — 5 gennaio

	4	5
Rendita 5 0/0	74 40	74 40
Napoleon d'oro	31 44	31 45
Londra 3 mesi	27 16	27 19
Francia, a vista	106 70	106 75
Prestito Nazionale	80 70	82 1/2
Azioni Tabacchi	720	724
Obbligazioni Tabacchi	480	480
Azioni della Banca Nazionale	3900	3950
Ferrovie Meridionali	454	—
Obbligazioni id.	290	293 1/2
Buoni Meridionali	507 50	507 1/2
Obbligazioni Eclanatiche	84 60	85 60
Banca Toscana	1810	1825

Borsa borsa.

TELEGRAMMA METEOROLOGICO

Roma, 4 gennaio.

Vento moderato o un po' forte al Sud-Est e Sud-Ovest. Coperto o pioggia. 745 mm. Valencia, Londra e Skudensnas. 55 Brest, Bruxelles e Stoccolma. 65 Porto, Montauban e Vienna. 70 Madrid e Lisbona.

In Roma cielo sempre leggermente coperto. Dopo le ore tre e mezzo pomerid. finissim. e rara pioviggina per breve tempo. Prima delle ore nove pom. cielo chiarissimo.

MINISTERO DELLA MARINA.

UFFICIO CENTRALE METEOROLOGICO.

Firenze, 4 gennaio 1872.

Le pressioni barometriche sono diminuite fino a 3 mm. nell'Italia settentrionale e centrale, sono stazionarie nell'Italia meridionale. Il cielo perfettamente sereno soltanto a Palermo ed a Catania, è nuvoloso nelle altre stazioni. Pioggia a Firenze, a Livorno e nel golfo della Spezia. Il mare è generalmente tranquillo e i venti deboli delle regioni settentrionali. La temperatura è un poco aumentata nel Nord e nel centro della penisola il termometro è sceso 12 gradi sotto lo zero a Moncalieri, 9 ad Aosta e 2 ad Urbino, è sceso soltanto a zero a Camerino. Il barometro è sceso in Inghilterra e nel Nord della Francia. Probabile il dominio di venti alquanto forti di Ovest, e tempo molto vario nelle diverse regioni d'Italia.

TEATRI

Spettacoli d'oggi (5 gennaio 1872).

APOLLO, ore 7 1/2. — Rappresentazione dell'opera del maestro Verdi: *Rigoletto* — Ballo: *La Dea del Valhalla*.
ARGENTINA, ore 7 1/2. — La drammatica Compagnia Peracchi rappresenta: *La Nuda* — Ballo: *Il Profeta*.
VALLE, ore 8 — La drammatica Compagnia diretta da Tommaso Salvini rappresenta: *Il Gladiatore*.
CAPRANICA, ore 8 — Rappresentazione dell'opera del maestro Rossini: *La Eduarda di Sorrento*.

FRA ENRICO, Gerente.

ROMA — Tipografia EREDI BOTTÀ
via dei Lucchesi, n. 4.

OSSERVATORIO DEL COLLEGIO ROMANO

Adda 4 gennaio 1872.

	7 antim.	Mezzodi.	2 pom.	9 pom.	Osservazioni meteor.
Barometro	765 7	765 4	764 1	766 2	(Dalle 9 pom. del giorno prec. alle 9 pom. del corrente)
Termometro esterno (centigrado)	3 0	9 0	10 0	3 9	Termometro
Umidità relativa	80	72	59	83	Massimo = 10 0 C. = 50 R.
Umidità assoluta	4 52	6 13	5 11	5 01	Minimo = 2 0 C. = 36 R.
Anemoscopio	N. 0	N. 0	N. 2	N. 2	Pioggia in 24 ore poche gocce
Stato del cielo	0. leggerm. coperto	0. coperto	2. nubillegg.	10. chiariss.	

LISTINO UFFICIALE DELLA BORSA DI COMMERCIO DI ROMA

del 4 5 gennaio 1872

CASSA		UNITA	LETTERA	NUMERO	VALORE	VALORE	VALORE
Genova	30	—	—	Rendita italiana 5 0/0	1 gen. 72	78 80	
Napoli	30	—	—	Consolid. Romano 5 0/0	1 gen. 72	80 50	
Livorno	30	—	—	Imprerito Nazionale	1 ottobre 71	85 50	
Firenze	30	—	—	Detto piccoli per	"	86 75	
Genova	30	98 80	—	Obblig. Bani Ecles 5 0/0	1 gen. 72	497	
Milano	30	—	—	Conti sul Tesor. 3 0/0	1 gen. 72	537 50	
Ancona	30	—	—	Detto Sussid. 1869-74	1 ottobre 71	73 50	
Bologna	30	—	—	Detti concambiali	"	70 25	
Parigi	30	—	—	Proscito Romano, Biont.	"	70 25	
Margheria	30	105 20	104 70	Detto Rothschild	1 dicemb. 71	70 25	
Lione	30	—	—	Banca Nazionale italiana	1 luglio 71	3000	
Londra	30	27 15	27 05	Banca Nazionale Toscana	1 gennaio 72	1800	
Angosta	30	—	—	Banca Romana	1 gen. 72	1460	
Vienna	30	—	—	Banca Generale	"	585	
Trieste	30	—	—	Banca Italo-Germanica	"	570 50	
Margheria				Azioni Tabacchi	"	505	
Per a 20 k.				Obbligazioni dette 6 0/0	1 gen. 72	500	
				Strade Ferrate Romane	1 ottobre 65	140	
				Obbligazioni dette	1 gen. 72	191	
				Strade Ferrate Meridionali	"	500	
				Suoni Merid 6 0/0 (oro)	"	500	
				Societa Rom. Idelle Miniere di ferro	1 nov. 1871	127	
				Societa Anglo-Romana per l'illu-	"	557 50	
				minazione a Gas	1 gen. 72	500	
				Gas di Civita vecchia	"	430	
				"to Ostione	"	89	
				Societa per terreni di Roma, per	"	500	
				ogni azione versate lire 150...	"	650	

